

Urbanisation

L'urbanisation est à la fois une condition et une manifestation de la prospérité. Or, les espaces urbains, qui ne cessent de grandir, représentent un défi pour la politique.

Texte: Lukas Rübli

C'est en 2007 que, pour la première fois, le nombre des personnes vivant en milieu urbain¹ a dépassé celui des personnes vivant en zone rurale au niveau mondial (UN 2015: 7). Les citadins représentaient 45% de la population mondiale en 1995 pour atteindre 54% en 2015; selon les estimations de l'ONU, le pourcentage devrait se situer à 62% en 2035. Si les individus convergent vers les villes, c'est que de tels regroupements ont des avantages: une société qui connaît une forte division du travail ne peut exploiter pleinement son potentiel que par l'association de très nombreux individus. Pour un potentiel individuel donné, les personnes sont plus productives si elles vivent et travaillent ensemble dans les villes. Les services publics (électricité, communication, eau

potable, eaux usées, éducation, santé) peuvent aussi être assurés à des coûts bien moindres que si la population était dispersée de façon uniforme dans les zones rurales (Cheshire et al. 2014). Par conséquent, l'urbanisation est en principe un phénomène favorisant la prospérité et même une condition sine qua non de celle-ci.

Dans les pays occidentaux, le processus d'urbanisation n'est pas non plus encore terminé: si, en 1995, un bon quart de la population vivait encore dans les zones rurales, ce pourcentage reculera à un sixième d'ici à 2035. Au niveau mondial, on comptera 41 agglomérations accueillant chacune plus de 10 millions d'habitants en 2030, en plus des 621 villes (dont Zurich) qui devraient franchir le plafond du million.

L'accroissement des villes s'accompagne bien sûr de défis: Dans les pays en voie de développement, où les villes s'accroissent de façon incontrôlée, certaines catégories de la population urbaine vivent dans de moins bonnes conditions que les personnes vivant dans les zones rurales; souvent, des infrastructures essentielles, telles que l'approvisionnement en eau potable ou des routes sûres, font défaut. Cependant, l'aspiration à se rendre dans ces villes ne s'épuise pas, même si cette évolution est en partie biaisée par une politique qui favorise les villes tout en ignorant les zones rurales. Les métropoles d'une Chine en plein essor doivent lutter contre la qualité désastreuse de l'air, alors que les villes occidentales doivent faire face aux embouteillages, à la pollution et au prix

Multiplication rapide des métropoles. 662 villes à plus d'un million d'habitants d'ici à 2030.

